Pierre Barbon

de l'Oratoire

Entré : Sorti :

Né à Bordeaux (Gironde) , le

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

G. Bonnardet
fr. de l'Oratoire

Darbon Pierre

Adry II 97 ×

voir 1641

rien aux listes

né à Bordeaux

rien aux biographies

Le Conf. Pierre Darbon

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) t. II. p. 97. verso =

Pierre Darbon, né à Bordeaux, avait beaucoup de force et de vivacité dans l'esprit. Dans le temps qu'il étudiait chez les Pères de l'Oratoire à Saumur, il l'emporta aisément sur tous ses camarades par le goût qu'il montrait pour les belles-lettres. Etant entré dans l'Oratoire, il y demeura quelques années; mais des raisons de famille l'en firent sortir. Il vint à Paris et fut chargé de présider à l'éducation des neveux de l'archevêque de Bordeaux au collège de Navarre. A ses moments perdus il étudiait la théologie. Sa Tentative qu'il soutint le 8 février 1640 est imprimée à la fin du livre intitulé: Causa Arnaldina en 1642. Dans le temps qu'il achevait son cours de théologie, il arriva un événement mémorable. Jean Biarot, Dominicain, bachelier, soutenant ou sa majeure ou sa mineure ordinaire, prétendit soutenir tous les articles de la seconde seconde de St Thomas. Or, il y a des propositions au sujet du serment de fidélité dont St Thomas prétend que les sujets sont déliés par l'infidélité ou par d'autres crimes de leurs rois qui ne peuvent être prouvées ni par l'Ecriture, ni par la tradition, les seules sources de la bonne théologie. Darbon fit cette objection à la thèse et rappela la censure du livre de Sanctarel, qui défend de soutenir de semblables propositions. L'objection du bachelier fit du bruit, la thèse fut interrompue, la Faculté de théologie se joignit à la réclamation et de concert avec le Parlement elle exclut le Dominicain de son corps. L'action de Dorbon est trop louable, dit Launoy et son exemple devrait être imité.

Sed pauci quos aequus amavit
Juppiter, aut ardens evexit ad aethera virtus.

Darbon ayant été reçu docteur en théologie, s'en retourna à Bordeaux, où il s'appliqua à la prédication; mais il mourut peu de temps après. Dans le temps qu'il était bachelier, il prononça

L'Oraison funèbre sur la mort de Madame Henriette Descoubleau de Sourdis, coadjutrice de Madame l'abbesse de Montmartre, Paris, 1643, chez Antoine Sommaville.

(De Launoy: Histoire du collège de Navarre avec des notes mss de M. Breyer.)

Je ne trouve pas trace de ce Pierre Darbon dans les anciens catalogues

M. M. 607, rien